

24^e Sitem : « Le Depot Boijmans-Rotterdam montrera les coulisses des réserves du musée » (Ina Klaassen)

Paris - Publié le vendredi 31 janvier 2020 à 17 h 30 - Actualité n° 173955

« Le concept du Depot Boijmans-Rotterdam (Pays-Bas) est de montrer les coulisses du Museum Boijmans Van Beuningen. Dès son ouverture en septembre 2021, les visiteurs pourront découvrir le fonctionnement même de nos réserves, la façon dont on emballe les œuvres, restaurations, le récolement, etc. Il s'agit finalement d'une autre façon de raconter l'histoire de l'art. L'un des défis de cette nouvelle organisation est d'être totalement transparents. Le personnel du musée travaillera devant les visiteurs, même si les photographies seront interdites », déclare Ina Klaassen, directrice générale du Museum Boijmans Van Beuningen, lors de la conférence-chantier « Le Depot Boijmans-Rotterdam » organisée lors du 24^e Sitem, Carrousel du Louvre (Paris 1^{er}) le 30/01/2020.

« Par ailleurs, et en lien avec l'histoire de la collection, nous avons décidé de consacrer ces espaces à louer pour les collectionneurs privés. C'est aussi une grande partie de notre business model : pouvoir rentabiliser notre activité en accueillant des œuvres en mains privées mais également en proposant des services supplémentaires, comme des restaurations d'œuvres. Dans cette optique, nous travaillons à la mise en place d'un Port franc pour le Depot », précise Ina Klaassen.

Sandra Kisters, responsable des collections et de la recherche au Museum Boijmans Van Beuningen, participait également à la présentation.

« Le business plan du Depot Boijmans est en grande partie basé sur la location de réserves et la restauration d'œuvres pour des collectionneurs privés » (Ina Klaassen)

- « Créé en 1849 le Museum Boijmans Van Beuningen s'est installé dans le centre-ville de Rotterdam (Pays-Bas) en 1935. Son fonds est constitué de 152 000 objets issus pour beaucoup de donations effectuées à la Ville par des collectionneurs privés. Ce fonds est évalué à huit milliards d'euros. L'établissement reçoit 300 000 visiteurs par an et son impact économique s'élève à 16 millions d'euros annuels.
- L'idée de construire un bâtiment spécifique pour les réserves est née en 2006, à la suite de la décision de la Ville de Rotterdam de rendre ses musées indépendants. À cette occasion, nous avons remis les choses à plat et identifié plusieurs problématiques, notamment celle du manque de place, car seule 8 % de la collection publique était montrée et que cette dernière grandissait à un rythme de 2 % par an. Nous souhaitons également que le musée devienne plus inclusif.

- Nous avons donc imaginé un "dépôt" qui pourrait à la fois accueillir l'ensemble de notre collection - auparavant répartie dans cinq réserves à Rotterdam et en Belgique - et permettre au public de visiter et participer à la vie de ces réserves. Nous voulions que le bâtiment soit en centre-ville pour être facilement identifié. Nous avons, à l'époque, chiffré le projet à 20 millions d'euros. Nous avons sollicité la Ville pour nous aider dans le financement. Cette dernière préconisait plutôt de construire des réserves fermées en banlieue, projet qui aurait coûté nettement moins cher. Mais nous a donc seulement attribué 5 millions d'euros.

- Nous avons commencé à parler de nos ambitions dans différentes foires muséales. Par chance, un philanthrope a été conquis par notre projet et nous a proposé de financer les 15 millions d'euros restants. Mais notre idée était encore très abstraite et, par conséquent, nous avons dû l'affiner. Finalement, à peu près, le concept de montrer les coulisses du Museum Boijmans Van Beuningen dans le futur a été adopté. Le Depot Boijmans s'est imposée : il fallait que le public découvre la façon dont on emballe les œuvres, les restaurations, le fonctionnement-même d'une réserve, le récolement, car il s'agit d'une autre façon de raconter l'histoire de l'art.

- Par ailleurs, et en lien avec l'histoire de la collection, nous avons décidé de consacrer des espaces à louer pour les collectionneurs privés. C'est aussi une grande partie de notre business model : pouvoir rentabiliser notre activité en accueillant des œuvres en mains privées, mais également en proposant des services supplémentaires, comme des restaurations d'œuvres. Dans cette optique, nous travaillons à la mise en place d'un Port franc pour le Depot.

- Il a ensuite fallu trouver un architecte. Le lauréat, l'agence MVRDV de Winy Maas, a conçu un bâtiment circulaire recouvert de miroirs qui absorbe son environnement, à savoir un parc. L'édifice est construit à proximité du musée, même s'il n'y a pas de liaison souterraine entre les deux.

- Entre temps, le coût du projet a grandi et la construction financière s'est elle aussi affinée. La Fondation De Verre Bergen, émanation du philanthrope conquis par notre projet, participe à hauteur de 20 M€, la Fondation du musée a apporté 12 M€ pour l'architecture et le design intérieur, nous avons effectué un prêt bancaire de 43 M€ pour acquérir le terrain nécessaire à la construction de l'édifice et, enfin, la Ville nous a accordé une subvention annuelle

- pour le fonctionnement de 2,8 M€. Nous avons également lancé une campagne de mécénat. La partie la plus réussie a été l'opération de crowdfunding qui permettait à des donateurs particuliers d'acquiescer un des miroirs qui couvrent la façade du bâtiment pour 1 000 €.

- La Ville de Rotterdam et la Fondation De Verre Bergen pilotent le conseil d'administration du Depot Boijmans. Nous sommes dans un système de location pyramidale : les collectionneurs privés vont louer des espaces au sein des réserves, la Fondation du musée loue le bâtiment à la Ville, elle-même le loue à la Fondation De Verre Bergen.

- Le Depot Boijmans devait initialement ouvrir en 2015 mais, dorénavant, nous tablons sur septembre 2021 - avec néanmoins un week-end avant-première en septembre 2020. Nous avons beaucoup de retard pour deux raisons : l'augmentation des prix des matériaux qui a freiné la mise en œuvre et les considérations techniques liées à la gestion des flux des publics que nous n'avons pas assez prises en compte en amont.



Depot vue extérieure - © D.R.

- L'un des défis de cette nouvelle organisation des réserves est d'être totalement transparents. Le personnel du musée travaillera devant les visiteurs et tout devra être en ordre. Mais, notamment dans l'obligation du respect de la loi RGPD, les photographies seront interdites.
- En parallèle de ce projet de grande ampleur, la rénovation du Museum Boijmans Van Beuningen qui doit être entièrement désamianté, a débuté en 2019 et va s'étendre jusqu'en 2025. Nous dévoilerons d'ailleurs le nom de l'architecte le 21/02/2020. L'opération est lourde et entraîne la fermeture totale de l'établissement.
- Dans l'intervalle entre le début des travaux du musée et l'ouverture du Depot, nous avons mis en place un programme hors les murs pour continuer à faire vivre la collection : présentation d'œuvres réelles dans les écoles, partenariats avec des musées internationaux pour faire voyager notre fonds, etc.
- Notre objectif à l'issue de ces deux rénovations est d'accueillir un total de 650 000 visiteurs annuels sur nos deux sites (150 000 au Depot et 500 000 au musée). »

Ina Klaassen, directrice générale du Museum Boijmans Van Beuningen à Rotterdam

« Trois choix s'offriront aux visiteurs : profiter de la vue panoramique sur le toit, visiter les réserves librement ou faire une visite guidée » (Sandra Kisters)

- « Notre collection est très diversifiée puisqu'elle va du Moyen Âge à nos jours. Depuis plusieurs années, nous avons le souci de faire découvrir un maximum d'œuvres au public et nous avons lancé plusieurs initiatives en ce sens :
 - au début des années 1990, nous avons conçu une exposition qui montrait les coulisses d'une réserve, les œuvres étaient posées sur des étagères et les visiteurs pouvaient consulter une base de données du fonds,
 - à partir de 1995, nous avons commencé à numériser les collections et à les mettre en ligne,
 - en 2003, nous avons installé à l'entrée du Museum Boijmans Van Beuningen, un nuage de données numériques, endroit à partir duquel les visiteurs pouvaient poser des questions sur la collection, mais la maintenance de cette installation high tech coûtait trop chère et nous l'avons finalement démontée.
- La prochaine étape est l'ouverture du Depot Boijmans. Conçu sur cinq étages, il accueillera :
 - 14 espaces de stockage pour notre propre collection (matières organiques, inorganiques, salles avec une atmosphère adaptée pour le plastique, les œuvres en noir et blanc ou très colorées, etc.),
 - six réserves et un espace collectif pour les collectionneurs privés ainsi que des salles d'exposition pour qu'ils puissent montrer leurs œuvres,
 - un espace d'exposition pilotée par le Musée et la Fondation De Verre Bergen,
 - un atrium avec des vitrines pour les œuvres monumentales,



Intérieur du Depot - © D.R.

- quatre studios de restauration,
 - une salle de projection,
 - un restaurant,
 - un toit-terrasse avec vue à 360 °C sur la ville.
- Nos espaces de stockage ont été pensés pour être modulables. Leur principe d'organisation simple : nous commençons par classer selon les matières, puis nous prenons en compte la taille chronologie (comme pour la salle de peintures) ou la zone géographique, etc. La lumière est prévue pour s'éteindre automatiquement s'il n'y a pas de visiteurs pour protéger les œuvres de la lumière
 - Il y aura trois façons de visiter le Depot : un billet express qui permettra simplement de rejoindre le toit panoramique et d'avoir une vue en plongée sur l'atrium, un billet normal pour découvrir différentes salles de réserve et un billet pour une visite guidée. »

Sandra Kisters, responsable des collections et de la recherche au Museum Boijmans Van Beuningen

Sitem



• **Salon des musées, des lieux de culture et de tourisme organisé par Museumexperts**

• À destination des professionnels des musées (58,90 %), des professionnels du patrimoine (5,14 %) et des archives, médiathèques et bibliothèques (4,93 %)

- **24^e édition du 28 au 30/01/2020 au Carrousel du Louvre (Paris 1^{er})**
- **Fréquentation 2019** : 2 800 visiteurs, 156 exposants
- Propose des ateliers, des conférences et des conférences-chantiers
- **PDG-Commissaire général** : Jean François Grunfeld
- **Tél** : 01 77 35 80 66

Sitem

18 rue de la Michodière
75002 Paris - FRANCE



Fiche n° 3221, créée le 01/04/15 à 11:56 - MàJ le 27/11/19 à 17:05

© News Tank 2020 - Code de la propriété intellectuelle : « La contrefaçon (...) est punie de trois ans d'emprisonnement et de 300 euros d'amende. Est (...) un délit de contrefaçon toute reproduction, représentation ou diffusion, par quelque moyen que ce d'une oeuvre de l'esprit en violation des droits de l'auteur. »